

REMARQUES SUR MACROCHELIFER, NOUVEAU GENRE  
DE PSEUDOSCORPIONS

Par Max VACHON.

*Hysterochelifer tibetanus* Redikorzev a été décrit en 1918 sous le nom de *Chelifer tibetanus* et ce n'est qu'en 1932 que Max BEIER l'a incorporé dans le genre *Hysterochelifer* Chamberlin<sup>1</sup>. Nous ne savons si l'auteur autrichien a, pour cette opération, consulté les types de l'espèce ou reçu de M. REDIKORZEV les précisions nécessaires. Rien dans la diagnose de 1918 ne se rapporte aux organes génitaux qui, seuls, permettent actuellement de classer les Pseudoscorpions de la sous-famille des *Cheliferinæ*.

Le genre *Hysterochelifer* fait partie de la tribu des *Cheliferini* Chamberlin dont les caractéristiques essentielles sont d'avoir, chez la ♀, une plaque criblée médiane *paire* et chez le ♂, un épaissement génital médian invaginé antérieurement et muni sagittalement d'une baguette de chitine. Mon collègue V. REDIKORZEV de Leningrad m'a confié quelques préparations de Pseudoscorpions asiatiques dont l'une contient 1 ♀ et 1 ♂ et porte comme mention : *Hysterochelifer tibetanus* Redikorzev — Tibet — Lac Tosso-nor, VI, 1901 H. KARNAKOW. Ces exemplaires peuvent être considérés comme les types, M. REDIKORZEV m'ayant écrit que cette préparation représentait des « spécimens uniques ». L'étude de ces spécimens me permet d'avoir quelques doutes sur la position générique de cette espèce. La plaque criblée de la ♀ est, en effet, *impaire* : elle a la forme d'une crosse recourbée dans le plan sagittal, l'une de ses extrémités est circulaire, l'autre, l'antérieure, a la forme d'un cœur. Chez le ♂, l'épaississement médian est distalement invaginé mais, sagittalement, ne possède pas de baguette chitineuse. Ainsi, la ♀ ne peut être rangée dans la tribu des *Cheliferini* et par suite dans le genre *Hysterochelifer*, puisqu'elle ne possède qu'une seule plaque criblée médiane. Quant au ♂,

1. V. REDIKORZEV. Pseudoscorpions nouveaux. I. *Ann. Mus. St-Petersbourg*, t. XXII, p. 93, 1918. — Max BEIER, *Das Tierreich*, Lief. 58, p. 234, 1932. — V. REDIKORZEV en 1934 publié, dans *Arkiv för Zoologi*, Bd. XXVII A, n° 20, p. 2, la liste des Pseudoscorpions de la faune chinoise et note la présence d'*Hysterochernes tibetanus* Redikorzev. Nous pensons, en lisant ce nom de genre nouveau, à une erreur typographique. |

il est à cheval sur les deux tribus et peut être incorporé aussi bien dans la tribu des *Cheliferini* (invagination distale de l'épaississement médian) que dans celle des *Dactylocheliferini* (absence de baguette sagittale). — Il ne peut être question actuellement de justifier ou de nier l'existence des deux tribus de la sous-famille des *Cheliferinae* : un seul cas douteux ne suffit pas. Nous acceptons donc provisoirement que l'espèce *tibetanus* Redikorzev fait partie de la tribu des *Dactylocheliferini* grâce à la présence d'une plaque criblée médiane impaire chez la ♀ et grâce aussi à un détail morphologique qui, semble-t-il, sera appelé à jouer un grand rôle systématique : l'absence ou la présence de tubercules piligères sur le céphalothorax (chez la ♀ comme chez le ♂). En effet, chez bien des *Cheliferinae*, il existe sur le céphalothorax, parfois même sur les pattes-mâchoires, en plus des granulations chitineuses normales et régulières, de gros tubercules dentiformes ou spiniformes isolés ou groupés et surmontés d'un poil. Or, tous les *Cheliferini* possèdent ces tubercules céphalothoraciques. Seuls, quelques *Dactylocheliferini* en montrent alors que la très grande majorité des genres de cette tribu en sont privés. Or, le céphalothorax chez *tibetanus* est privé de tubercules piligères. Nous voyons encore, dans cette absence, une raison de plus d'éliminer cette espèce de la tribu des *Cheliferini* où toujours existent de tels tubercules.

Enfin, il est un caractère important ignoré des descripteurs : l'absence de sac coxal chez le ♂. La valeur taxonomique de ce sac coxal ne peut être dédaigné.

En résumé, nous proposons de retirer et du genre *Hysterochelifer* et de la tribu des *Cheliferini* l'espèce *tibetanus* de REDIKORZEV. Genre et tribu y gagnent en homogénéité puisque toutes les espèces qui les constituent possèdent alors de grosses granulations céphalothoraciques, la seule espèce qui faisait exception étant éliminée.

Il importe donc maintenant de fixer la position générique de l'espèce asiatique, dans la tribu des *Dactylocheliferini*. Aucun des genres existants ne peut convenir et nous en avons été réduits à demander la création d'un nouveau genre : **Macrochelifer**. Cette révision des genres de la tribu en question nous a d'ailleurs permis d'utiles remarques systématiques. Dans une prochaine note, nous exposerons alors les modifications qui doivent être apportées à toute cette tribu pour lui donner, systématiquement, une homogénéité qu'elle est loin de posséder actuellement. Nous réservons donc pour plus tard les remarques systématiques inspirées par le nouveau genre **Macrochelifer** dont voici la diagnose.

**Macrochelifer** n. g. — Céphalothorax aussi long que large, régulièrement granulé, sans tubercules piligères ; deux sillons transversaux ; deux yeux. Tergites divisés, chez le ♂ sans carènes latérales. Flagellum avec 3 soies. Pattes-mâchoires longues, régulièrement

granulées, sans tubercules piligères. Trichobothrie *it* plus près de *ib* que de la pointe du doigt fixe. Les deux doigts avec appareil et dent venimeux, sans dents accessoires. Plaque criblée, médiane, impaire chez la ♀; épaissement génital médian, chez le ♂, distalement invaginé mais sans baguette sagittale; sacs coxaux absents chez le ♂; patte marcheuse antérieure peu modifiée chez le ♂, tarse sans éperon tarsal, à griffes asymétriques dont l'une possède une dent accessoire. Griffes simples aux autres pattes chez le ♂ comme chez la ♀; pas de poil tactile ni au tarse, ni au tibia des pattes postérieures; soie subterminale simple et normale.

Genotype : *Chelifer tibetanus* Redikorzev 1918. Asie centrale : Tibet.

Ce nouveau genre se distingue facilement de tous les *Dactylocheliferini* privé de tubercules piligères céphalothoraciques par l'absence de sac coxal chez le ♂.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.